

Homélie Epiphanie 2026

Ce soir, je vous propose 3 mots, 3 verbes même, qui traduisent bien la dynamique de cet évangile :

- Accueillir
- Reconnaître
- Témoigner

Les mages commencent par **accueillir un signe de Dieu**.

Il a fallu une étoile, une toute petite étoile, lumière fragile et à peine perceptible pour que les mages se mettent en route vers l'inconnu. Qui sont ces mages ? Sinon le symbole de tous ceux et celles qui cherchent un sens à leur vie. Ils ont juste repéré une étoile qui brillait différemment des autres et ils l'ont suivie. Ils ont accueilli ce signe et ils se sont laissé guider.

Combien d'hommes et de femmes, aujourd'hui, veulent comprendre pourquoi ils existent ? Parfois ils se laissent prendre par des fausses pistes, de mauvais signes. C'est impressionnant le marché de l'astrologie, de la cartomancie, des pratiques occultes !

Avec Dieu, il n'en est rien : pas de manipulation, mais juste une faible lueur qui nous fait dire que c'est un chemin de vie qui s'ouvre. Dieu ne veut jamais s'imposer à nous mais il frappe à la porte de notre cœur par des évènements du quotidien. Je pense ici à une rencontre qui nous marque, à un temps de prière qui éclaire une situation, à un lieu qui inspire la paix. Rappelez-vous donc le livre des Rois : Dieu n'est pas dans l'ouragan, dans le feu, dans l'exceptionnel, il est présent dans la brise légère (1 R 19,13).

Je repense à l'homélie de Daniel Maciel le jour de Noël : il nous éclairait sur le fait que le « désastre », c'est étymologiquement, ce qui est « sans astre », sans lumière. Saurons-nous accueillir la lumière que Dieu met sur notre chemin ?

En tous cas, les mages, eux, ils se laissent guider, et ils sont conduits à Bethléem, à l'étable où vient de naître l'Enfant-Dieu. C'est tellement en dehors de leur référentiel ! Eux ils devaient être habitués aux fastes des palais, non ? Les voici à la crèche devant un nourrisson qui a pour seule couche de la paille.

Leur première attitude est de se prosterner devant lui et de lui faire cadeau de ce qu'ils ont apporté : de l'or, signe de royauté, de l'encens pour accompagner l'offrande faite à Dieu, de la myrrhe qui suggère déjà la mort et l'ensevelissement de cet adulte en devenir.

Humblement, **ils reconnaissent en ce nouveau-né Celui qui leur avait été annoncé : le Roi des Juifs.** **2^{ème} attitude : reconnaître !**

Belle attitude de confiance dans cette reconnaissance. Avouons-le, ce n'était pas très évident au premier abord. Ils auraient pu s'attendre à un grand palais et rien de tout cela. Une humble demeure pour un humble roi...

Là encore, n'attendons pas l'exceptionnel dans notre vie, mais sachons reconnaître la présence de Dieu dans les humbles choses du quotidien : joie d'une naissance ou d'une renaissance, geste de réconciliation entre deux personnes, acte de solidarité posé avec cœur. C'est tout cela qui est trace de Dieu. A nous de les accueillir, de les reconnaître, et... **d'en témoigner.** 3^{ème} verbe de ce soir !

Que deviennent les mages après cette rencontre. C'est un grand mystère, comme souvent dans l'Evangile. Nous savons juste qu'ils sont repartis par un autre chemin.

Se sont-ils replongés dans leurs activités d'autrefois ? Ont-ils gardé cette bonne nouvelle de la rencontre du Sauveur pour eux ? J'ai du mal à y croire. Ils ont dû être comme les disciples d'Emmaüs, le « cœur tout brûlant » (Lc 24,16), ils ont dû témoigner autour d'eux ! Ils avaient trouvé un sens à leur vie, et ils n'ont pu taire cette bonne nouvelle. Certes, il faudra un peu de temps pour que le Christ se révèle vraiment : il faudra le passage par la mort et la résurrection.

On peut appliquer ces 3 verbes à de nombreux passages d'évangile : prenez par exemple **Jean-Baptiste** qui accueille Jésus au bord du Jourdain, qui le reconnait comme l'Agneau de Dieu et qui en témoigne. Ou encore tel ou tel **miraculé** qui se tourne vers Jésus et se laisse accueillir par lui, qui le reconnait comme le Christ, et qui va crier à qui veut l'entendre qu'il a été guéri par Jésus. Ou bien, les **disciples d'Emmaüs** qui accueillent un étranger sur la route, qui reconnaissent le Ressuscité à la fraction du pain et qui repartent tout joyeux à Jérusalem pour l'annoncer à leurs frères.

On peut dire, à chaque fois, que ce sont des **épiphanie** (reconnaissance de Dieu) ou des **théophanie** (manifestation de Dieu).

J'ose croire qu'aujourd'hui encore nous pouvons avoir des manifestations de Dieu. C'est ce que j'appelais les **traces de Dieu pour notre vie** : à nous de les accueillir, reconnaître et en témoigner !

Seigneur, au seuil de cette nouvelle année, rends-nous attentifs à ces étoiles qui nous guident, apprends-nous à Te reconnaître notamment dans les plus petits de nos frères, et fais de nous des témoins de la vie qui jaillit grâce à Toi !